

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

UOB : des recommandations à mettre en application

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LES états généraux de l'Université Omar-Bongo (UOB), organisés du 23 au 27 novembre dans le cadre de la commémoration du cinquantième de l'institution, ont pris fin samedi. La rencontre a débouché sur une batterie de recommandations adoptées à l'unanimité par toutes les parties prenantes.

En présence du secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Frédéric Tom Mambenga, de la secrétaire générale de l'UOB, Henriette Aurélia Massala, et du président du Conseil scientifique, Guy-Serge Bignoumba, ces assises ont permis aux différents acteurs de la chaîne universitaire de mettre sur pied ce chapelet de pistes

de solution. Devant le souci de s'inscrire au rang des meilleures universités de la sous-région, la lecture du rapport final, sur le volet de la gouvernance, a mis l'accent sur la mise en application des dispositions devant désormais régir le fonctionnement des facultés, l'amélioration de la communication et la promotion des rencontres entre la tutelle universitaire et les partenaires sociaux.

Sur la gouvernance financière, le rapport a souligné la nécessité de mettre sur pied "la fondation université Omar-Bongo", qui sera chargée de collecter, gérer et financer ses missions. Il s'agira à court terme d'ouvrir un compte bancaire et de ramener la gestion des frais universitaires à l'Agence comptable de l'université.

Sur l'aspect sécuritaire, le rapport final a révélé l'impérative nécessité de la réhabilitation de la guérite et de la mise en place



Photo: H.N.M

Une phase de la clôture des états généraux de l'UOB.

d'une police universitaire. Au niveau de l'aspect pédagogique, il sera question d'institutionna-

liser une formation obligatoire à la pédagogie pour les enseignants. Un document renfer-

mant l'ensemble des résultats des travaux en atelier devant faire l'objet d'autres vérifications.

Le clin d'œil de

lybek



Médicament : l'appel du Sypharga

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

LES professionnels réunis au sein du Syndicat des pharmaciens du Gabon (Sypharga) ont tenu une conférence de presse le 27 novembre dernier au siège de l'Ordre national des pharmaciens du Gabon (ONPG). Avec les médias, ils ont, entre autres, échangé sur le rôle des pharmaciens, la réglementation de ce secteur... après avoir procédé à la révision de la liste limitative des dépôts pharmaceutiques.

Maîtrisant le médicament et son circuit dans l'organisme, les pharmaciens du Gabon ont rappelé la nécessité de recourir au professionnel pharmaceutique. "C'est le pharmacien qui protège la santé des populations parce qu'il connaît le médicament et son circuit dans l'organisme. Il est capable de signaler la toxicité



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Le Sypharga édifiant les médias sur le rôle des pharmaciens.

et les effets secondaires d'un produit médical", a indiqué le Dr Sandrine Itou-Y-Maganga, présidente du Sypharga. Puis, son bureau et elle ont appelé à une gestion rationnelle du médicament.

"Toutes les structures qui dispensent les produits pharmaceutiques doivent en faire bon

usage, en les donnant lorsque c'est nécessaire pour que nous continuions à importer certaines spécificités", a-t-elle souligné tout en interpellant les plus hautes autorités à faire respecter les textes en vigueur en matière de santé pharmaceutique, gage d'une utilisation rationnelle des médicaments.